

## DE TÉLÉMAQUE

---

redoublait de sanglots, la battit comme plâtre et quand il fut fatigué passa sur elle l'envie qu'il avait eue de Calypso. Eucharis ne se montra pas difficile sur la qualité des sentiments qu'on lui témoignait. Elle mit même si peu d'exigence sur ce point que Télémaque, quand il l'eût quittée et qu'il rencontra Calypso au bord d'un ruisseau, se trouva tout penaud d'être accueilli par cette dame avec toutes sortes de soupirs et de mines gênantes. Calypso se mit à rire, s'excusa de le faire, et inventa des raisons à une défaillance si surprenante. Mais elle ne put rester maîtresse d'elle-même et partit comme une folle en oubliant ses voiles, et de moins chastes accessoires. A ce moment précis, les forces revenaient à Télémaque. Il manqua rappeler la fugitive mais en fut retenu par le sentiment du ridicule. Il se leva, prit un bain de mer et nagea jusqu'à un petit récif assez éloigné de la côte sur lequel il monta ; il s'assit, arracha des moules et les mangea crues en pensant à la mort. Précisément Neptune quittait Ogygie pour regagner son palais de vagues. Il héla Télémaque au passage et comme le jeune homme ne quittait pas son rocher il louvoya vers lui, criant : « Voulez-vous coucher avec des femmes-requins ? des femmes-scies ? des femmes-tortues ? des femmes phosphorescentes ? des sirènes électriques ? Voulez-vous connaître le fin fond des choses ? le sort des marins qui excitèrent le désir des lames ? Voulez-vous goûter aux plaisirs dont les dieux ne parlent qu'à voix basse ? Voulez-vous voir la bête au nom mortel, le serpent de mer qui détruira le monde ? Voulez-vous voir la petite manœuvre obscène des sables mouvants ? les amours des